Fiche de lecture de l'ouvrage :

La Franc-Maçonnerie et la socialisation de l'enfant de Pierre Virion

Réalisée par Documents Rares & inédits en Septembre 2024

Titre complet : *La Franc-Maçonnerie et la socialisation de l'enfant*

Auteur : P. Virion

Thème principal :
Cet ouvrage traite des liens entre la franc-maçonnerie et son influence supposée sur l'éducation et la socialisation des enfants, notamment à travers les réformes scolaires en France. L'auteur aborde la façon dont la franc-maçonnerie chercherait à modifier les structures sociales et les valeurs morales à travers l'instruction publique, avec l'objectif de déchristianiser la société et d'implanter un nouvel ordre social basé sur les principes maçonniques.

Résumé :

1. **Contexte historique** :
   L'auteur débute par un rappel historique des positions anti-cléricales de la franc-maçonnerie, citant des déclarations des congrès de la Grande Loge de France et du Grand Orient de France. Il est notamment mentionné que la franc-maçonnerie aurait été un acteur clé dans la Révolution française et dans la laïcisation de l'État français. Ce processus est vu comme une attaque contre l'Église et les institutions chrétiennes.
2. **Critique de l'École laïque** :
   L'une des préoccupations majeures de l'ouvrage est l'école laïque instaurée par Jules Ferry et d'autres réformateurs, que l'auteur décrit comme un outil maçonnique pour déchristianiser les enfants dès leur plus jeune âge. Selon l'auteur, cette école vise à saper les fondements religieux de l'éducation au profit d'une morale basée sur la « Déclaration des Droits de l'Homme », perçue comme hypocrite et destructrice.
3. **Influence sur la jeunesse** :
   L'auteur argue que la franc-maçonnerie veut contrôler l'enseignement afin de créer un ordre social nouveau, en formant une nouvelle génération d'enfants selon des valeurs strictement laïques et socialistes. Il affirme que le contrôle des enfants à travers l'éducation est essentiel pour réaliser les projets de transformation sociale des loges.
4. **Projet éducatif maçonnique** :
   Le livre critique ouvertement le projet de l'« école unique » prônée par les loges maçonniques, où tous les enfants, indépendamment de leur classe sociale, recevraient la même instruction. Ce projet inclurait la suppression de toute influence religieuse dans l'éducation et la mise en place d'un système de sélection pour les enfants, dirigé par l'État. Ce processus, selon l'auteur, dépossède les parents de leur rôle traditionnel dans l'éducation de leurs enfants, le confiant entièrement à l'État laïc.
5. **Monopole de l'enseignement** :
   L'auteur insiste sur le fait que la franc-maçonnerie, via ses réseaux et son influence politique, cherche à établir un monopole de l'enseignement pour imposer ses valeurs et garantir que les enfants soient éduqués selon une idéologie qui nie Dieu et prône un humanisme matérialiste.

Thèmes clés :

- **Déchristianisation** : Le livre dénonce la volonté de la franc-maçonnerie de déraciner la foi chrétienne des générations futures, en remplaçant les valeurs religieuses par des idéaux laïques et révolutionnaires.
- **Contrôle de l'éducation** : L'idée que l'éducation, contrôlée par l'État laïque sous l'influence maçonnique, servirait à remodeler la société en imposant des principes socialistes et athées.
- **Monopole laïque de l'enseignement** : Le livre critique l'évolution vers un monopole de l'enseignement laïque, que l'auteur considère comme un moyen de contrôle social et de

destruction de la famille traditionnelle.

Analyse :

L'auteur, clairement positionné du côté catholique, adopte un ton polémique et alarmiste vis-à-vis de la franc-maçonnerie, qu'il perçoit comme une menace existentielle pour l'Église et la société chrétienne. Le livre est nourri d'extraits de documents maçonniques, qu'il interprète comme autant de preuves d'un vaste complot visant à renverser l'ordre religieux établi. La socialisation de l'enfant, dans ce contexte, devient un champ de bataille entre les forces de l'Église et celles de la franc-maçonnerie.

Conclusion :

Cet ouvrage représente une critique féroce de l'influence de la franc-maçonnerie sur l'éducation en France, affirmant que cette organisation utilise l'école pour atteindre ses objectifs idéologiques. L'auteur appelle à une réaction forte pour protéger la société des conséquences d'une éducation laïque, perçue comme un instrument de subversion morale et religieuse.

¤¤¤¤

Résumé détaillé : Les principes et les ancêtres

Dans cette section, l'auteur explore l'origine des principes de la franc-maçonnerie et les figures historiques qui ont influencé son développement, ainsi que leurs liens avec les révolutions et les transformations sociales.

1. **Les Principes Moraux Maçonniques** : L'auteur commence par évoquer les principes fondamentaux de la franc-maçonnerie, notamment ceux énoncés dans les Constitutions de 1723, rédigées par James Anderson. Ces principes sont présentés comme étant de nature universelle et reposant sur les sentiments naturels communs à tous les hommes, mais dénués de tout fondement religieux. La franc-maçonnerie vise à détacher la morale des principes religieux, créant ainsi une séparation claire entre l'éthique et la foi.
2. **Condorcet et l'École Unique** : Une figure clé citée dans ce contexte est le philosophe Condorcet, ami de d'Alembert et de Rousseau, dont les idées ont fortement influencé l'éducation laïque en France. Condorcet, selon l'auteur, a largement contribué à façonner l'idée de l'école unique, une institution que l'État devrait contrôler, et qui serait libre de toute influence religieuse. L'influence de Condorcet sur l'éducation publique est vue comme une continuité de l'esprit maçonnique.
3. **Les Révolutionnaires et l'Éducation** : D'autres personnages révolutionnaires comme Robespierre sont également mentionnés comme ayant soutenu l'idée que la "patrie a le droit d'élever ses enfants", concept selon lequel l'État doit prendre en charge l'éducation des enfants au détriment des familles, dans le but de former des citoyens républicains homogènes. Cette vision est décrite comme une tentative de la franc-maçonnerie pour modeler la société selon ses principes laïques et égalitaires.
4. **Influence des Jacobins et de la Révolution Française** : L'auteur relie les actions de la franc-maçonnerie aux efforts révolutionnaires des Jacobins, en soulignant que le modèle éducatif envisagé par ces derniers, inspiré par des figures comme Lepelletier de Saint-Fargeau, consistait à supprimer l'influence des familles sur l'éducation pour soumettre les enfants à un programme d'État républicain. Ce programme aurait été élaboré dans une perspective de socialisation collective, favorisée par la franc-maçonnerie.
5. **Un Mouvement Révolutionnaire Continu** : Le texte fait également référence aux échecs

partiels de la franc-maçonnerie dans la réalisation de ses idéaux révolutionnaires, tout en soulignant que ses efforts pour contrôler l'éducation continuent sans relâche. L'auteur attribue à la franc-maçonnerie la volonté d'établir un monopole sur l'enseignement, afin de former une nouvelle génération entièrement conforme à ses principes idéologiques, éloignant ainsi les jeunes de toute influence religieuse.

Conclusion :

La section "Les principes et les ancêtres" illustre une vision alarmiste de la franc-maçonnerie, perçue comme une force subversive qui s'efforce de contrôler l'éducation publique pour modeler la société en fonction de ses idéaux laïques et matérialistes. L'auteur voit dans les figures de Condorcet, Robespierre et d'autres révolutionnaires, les héritiers de cette tradition maçonnique, cherchant à façonner les enfants en les soustrayant à l'influence parentale et religieuse.

Résumé détaillé : Le vrai visage de la laïcité

Dans cette section, l'auteur s'attaque à ce qu'il considère comme la véritable nature de la laïcité telle qu'elle a été instituée en France sous l'influence de la franc-maçonnerie. Il dénonce l'idée que la laïcité est une façade destinée à dissimuler un programme de déchristianisation et de subversion des valeurs religieuses.

1. **L'origine de la laïcité** :
   L'auteur commence par expliquer que la laïcité n'a jamais été réellement neutre. Dès ses débuts, elle aurait été conçue comme un moyen de combattre l'influence religieuse, notamment celle de l'Église catholique. Il cite des figures importantes du mouvement laïque comme Jules Ferry et Ferdinand Buisson, qu'il accuse de vouloir établir une éducation publique totalement détachée de toute morale religieuse, sous couvert de neutralité.
2. **La "neutralité" laïque remise en question** :
   L'auteur critique fortement le concept de neutralité dans l'enseignement laïque. Il argue que cette neutralité n'est qu'une façade, une "tartufferie", destinée à masquer le véritable objectif de la franc-maçonnerie : éradiquer l'influence de la religion chrétienne sur les enfants et, par extension, sur la société. Il évoque des déclarations de membres influents de la franc-maçonnerie, comme Viviani, qui admettent que cette prétendue neutralité n'a jamais été sincère. Le but aurait toujours été de supprimer la religion de l'espace public, y compris de l'éducation.
3. **Les figures historiques et le rôle de la franc-maçonnerie** :
   L'auteur relie la mise en place de la laïcité à des événements historiques précis, notamment les lois de laïcité de la Troisième République, qui ont été, selon lui, orchestrées par les loges maçonniques. Des personnages comme Jules Ferry sont décrits comme des pions de la franc-maçonnerie, utilisant l'éducation pour propager une idéologie anti-religieuse et humaniste, ce qui serait en réalité un projet révolutionnaire de transformation sociale.
4. **L'école comme outil de déchristianisation** :
   La thèse centrale de l'auteur est que l'école laïque est un outil direct de déchristianisation. Il affirme que la franc-maçonnerie utilise l'éducation publique pour "arracher" les enfants à la foi de leurs parents. En cela, l'école devient un champ de bataille idéologique où les enfants sont formés à rejeter la religion et à embrasser des valeurs strictement laïques et matérialistes. L'auteur fait un parallèle avec les idées de Robespierre et d'autres révolutionnaires, qui voyaient dans l'éducation un moyen de modeler la société à l'image de leurs idéaux républicains et athées.
5. **Le monopole de l'éducation laïque** :
   Un des points les plus alarmants soulevés par l'auteur est la question du monopole de

l’enseignement. Il soutient que les lois laïques et la domination des loges maçonniques dans le secteur éducatif visent à établir un monopole laïque sur toute l’éducation, en éliminant progressivement les écoles privées confessionnelles. L’objectif serait de créer une "école unique" où tous les enfants recevraient une éducation strictement laïque, sous contrôle de l'État, ce qui aboutirait à la suppression complète de l’influence de l’Église dans le domaine de l’enseignement.

Conclusion :

L'auteur dépeint la laïcité comme un projet idéologique agressif, visant à restructurer la société en excluant toute influence religieuse. Selon lui, la franc-maçonnerie, à travers la laïcité, cherche à contrôler l’éducation pour socialiser les enfants selon ses propres valeurs, loin de la morale chrétienne. La prétendue neutralité de l’école laïque est dénoncée comme une ruse destinée à masquer une guerre ouverte contre la religion, avec pour objectif final la déchristianisation totale de la société.

Résumé détaillé : Mise au point du programme maçonnique

Dans cette section, l'auteur expose et critique le programme de la franc-maçonnerie concernant l'éducation publique et son rôle dans la socialisation des enfants. Ce programme, mis en place progressivement, vise à transformer l'école et à soumettre les enfants à un enseignement contrôlé par l'État, sous l'influence de principes maçonniques.

1. **L'école sans Dieu** :
   L’auteur explique que les loges maçonniques ont préparé de manière méthodique la mise en place d’une "école sans Dieu". Il décrit une stratégie consistant à dissimuler leurs intentions anti-religieuses sous des apparences de neutralité. Cette école laïque aurait été instaurée pour éloigner progressivement l'influence religieuse de l'éducation, préparant ainsi le terrain pour une "école unique" plus radicalement laïque.
2. **La refonte du système éducatif** :
   La franc-maçonnerie, à travers le Grand Orient, aurait poursuivi une refonte complète de l'éducation publique. Selon l’auteur, l'objectif ultime est de créer une "école unique" nationalisée, où la sélection des élèves se ferait sur des critères strictement laïques. Cela serait destiné à libérer les esprits des jeunes, leur permettant de se défaire des valeurs chrétiennes et de s'aligner avec les idéaux matérialistes et républicains des loges.
3. **Post-scolarité et éducation continue** :
   Le programme maçonnique ne s’arrête pas à la scolarité des enfants. Il inclut également une éducation post-scolaire obligatoire et une "éducation sociale de l'adulte". Cela prendrait la forme de conférences, de films et d'autres moyens de propagande. L'auteur y voit un outil supplémentaire pour maintenir le contrôle sur la population et assurer une continuité dans la diffusion des idées maçonniques tout au long de la vie des individus.
4. **Contrôle politique et médiatique** :
   La franc-maçonnerie chercherait également à conquérir le pouvoir politique et à contrôler les médias, selon l'auteur. Ce contrôle est décrit comme indispensable pour maintenir l’influence maçonnique sur la société. L’auteur affirme que les francs-maçons sont encouragés à s’impliquer activement dans la politique et à occuper des positions de pouvoir afin de renforcer l'implantation de leur programme éducatif.
5. **Critique des réformes éducatives** :
   L'auteur critique fortement les réformes éducatives liées à l’idée de l’école unique. Il considère que l'introduction de la démocratisation du baccalauréat, par exemple, a abaissé les standards éducatifs, dégradant la qualité des études secondaires. Il argumente que ces

réformes, initiées en grande partie par des figures maçonniques, ont conduit à la destruction des traditions intellectuelles et morales de la France.

6. **Sélection et contrôle des élèves** :
   L'idée de la sélection des élèves par l'État est perçue par l'auteur comme une attaque directe contre la famille. Il critique le fait que cette sélection retire aux parents leur droit naturel d'éduquer leurs enfants et transfère ce pouvoir à une administration étatique influencée par la franc-maçonnerie. L'auteur considère que ce système de sélection vise à façonner une élite conforme aux idéaux républicains et maçonniques, en excluant ceux qui ne se conforment pas à ces valeurs.

Conclusion :

L'auteur de cette section voit dans le programme maçonnique une entreprise systématique visant à contrôler l'éducation et, par extension, l'avenir de la société. La franc-maçonnerie, à travers l'école laïque, chercherait à arracher les enfants à l'influence de leurs familles et de l'Église, pour les soumettre à une éducation matérialiste, laïque et socialiste. Ce programme est présenté comme une attaque contre la foi et les valeurs traditionnelles chrétiennes.

Résumé détaillé : La Socialisation de l'Enfant

Cette section traite des efforts de la franc-maçonnerie pour influencer la socialisation des enfants en France, principalement à travers le système éducatif. L'auteur présente la franc-maçonnerie comme une organisation cherchant à nationaliser et contrôler l'éducation publique pour modeler la société selon ses idéaux laïques et matérialistes.

1. **L'école unique et le projet de socialisation** :
   L'auteur explique que la franc-maçonnerie a conçu l'idée d'une "école unique" qui regrouperait tous les enfants, indépendamment de leur classe sociale. Ce projet repose sur le principe révolutionnaire de l'égalité, tel qu'il a été formulé par les révolutions de 1789 et 1793. L'école unique permettrait d'inculquer les mêmes valeurs à tous les enfants, en supprimant les différences liées à l'éducation religieuse ou familiale. Ce modèle est perçu comme une étape décisive vers la réalisation d'une société laïque et homogène.
2. **Enseignement gratuit et sélection des élèves** :
   La franc-maçonnerie prône un système d'enseignement gratuit, accessible à tous, mais basé sur la sélection des élèves. Cela signifie que les enfants les plus aptes seraient triés dès leur plus jeune âge pour être orientés vers des parcours spécifiques, favorisant ceux qui adhèrent aux valeurs républicaines et laïques. L'auteur critique cette approche, y voyant une façon de soumettre les enfants à une idéologie sans laisser de place aux influences religieuses ou familiales.
3. **Post-scolarité obligatoire** :
   L'éducation ne s'arrêterait pas à l'école. La franc-maçonnerie prévoit une éducation post-scolaire obligatoire pour les enfants qui ne seraient pas sélectionnés pour des études supérieures. Cela inclurait des programmes d'éducation physique, artistique, et professionnelle. Ces institutions post-scolaires permettraient de maintenir un contrôle sur les enfants et de continuer à les former selon les principes maçonniques, même après leur sortie du système scolaire traditionnel.
4. **Monopole de l'enseignement** :
   L'auteur dénonce le projet de la franc-maçonnerie visant à obtenir un monopole sur l'éducation en France. Ce monopole impliquerait non seulement le contrôle des écoles publiques, mais aussi la suppression de l'enseignement privé, notamment religieux. La franc-maçonnerie souhaiterait ainsi éliminer toute concurrence et s'assurer que seuls ses idéaux

seraient enseignés aux jeunes générations.

5. **Affaiblissement du rôle parental** :
   Un autre point crucial soulevé par l'auteur est l'idée que la franc-maçonnerie chercherait à arracher les enfants à l'influence de leurs parents. En instaurant un monopole sur l'éducation, l'État (sous l'influence maçonnique) deviendrait le principal éducateur des enfants, reléguant les parents à un rôle secondaire. Cela affaiblirait la cellule familiale et permettrait à la franc-maçonnerie de former les enfants selon ses propres valeurs.

Conclusion :

La section *La Socialisation de l'Enfant* présente l'éducation publique comme un instrument de contrôle social dans les mains de la franc-maçonnerie. Selon l'auteur, la franc-maçonnerie, à travers la promotion de l'école unique, de l'enseignement gratuit et du monopole de l'éducation, vise à socialiser les enfants en les éloignant de leur famille et de leur religion. Ce processus est décrit comme une attaque contre les valeurs chrétiennes et un projet de transformation radicale de la société française.

Résumé détaillé : Les Sans Dieu et Sans Patrie

Dans cette section, l'auteur met en garde contre ce qu'il considère être une menace profonde posée par la franc-maçonnerie et le mouvement international socialiste contre la foi chrétienne et la nation. Il soutient que ces forces tentent de saper les fondements religieux et patriotiques de la société française en utilisant le système éducatif et les institutions publiques.

1. **La menace des "Sans Dieu et Sans Patrie"** : L'auteur dénonce la montée d'une idéologie qu'il appelle "sans Dieu et sans patrie", portée par des mouvements socialistes et communistes. Ces mouvements, soutenus par la franc-maçonnerie, cherchent à remplacer la religion et l'attachement à la nation par une vision internationaliste et athée. Il voit dans cette idéologie un danger pour l'âme des enfants de France, qui sont, selon lui, progressivement déchristianisés et détachés de leur héritage national.
2. **La réaction contre la franc-maçonnerie** : L'auteur mentionne la réaction du 6 février (probablement en référence aux événements du 6 février 1934, date d'une importante manifestation politique en France), qu'il décrit comme un coup d'arrêt temporaire aux avancées de la franc-maçonnerie. Cependant, il déplore le manque d'une organisation défensive forte et pérenne de la part des catholiques et des patriotes pour contrer cette influence grandissante.
3. **Les institutions "néfastes"** : L'auteur critique le rôle de plusieurs institutions qu'il considère comme des outils de la déchristianisation et de la socialisation maçonnique. Il cite la Ligue de l'Enseignement, le Syndicat National des Instituteurs (CGT), et la Fédération des Syndicats Unitaires comme des organisations qui continuent d'opérer avec une grande efficacité pour diffuser des idéaux laïques et athées dans l'éducation.
4. **Influence bolchevique et propagande dans les écoles** : Selon l'auteur, la franc-maçonnerie, de concert avec l'Internationale des Travailleurs de l'Enseignement (ITE), un organisme qu'il accuse d'être lié à Moscou, diffuse dans les écoles un enseignement de nature bolchevique. Il fait référence à des exemples concrets d'endoctrinement scolaire, notamment des dictées et des lectures recommandées qui viseraient à présenter le travail et l'ordre établi sous un jour négatif, pour susciter le mépris et la révolte chez les jeunes.
5. **La dégradation des valeurs morales et nationales** : Le texte évoque la manière dont, selon l'auteur, les enfants sont enseignés à mépriser le travail et les valeurs morales transmises par leurs parents. Il décrit un effort délibéré pour représenter le travail comme une forme d'esclavage et pour inculquer un sentiment de haine envers l'ordre social et l'Église. Ce

processus est présenté comme étant directement orchestré par la franc-maçonnerie, en collaboration avec des syndicats et des éducateurs marxistes.

Conclusion :

L'auteur de cette section s'inquiète de l'influence pernicieuse de la franc-maçonnerie et des mouvements socialistes sur l'éducation et la société française. Il appelle à une mobilisation urgente des catholiques, des patriotes, et des "honnêtes gens" pour défendre les valeurs religieuses et nationales contre ce qu'il considère comme une entreprise de déchristianisation et de destruction de l'identité nationale menée par les "Sans Dieu et Sans Patrie".

Résumé détaillé : Complicités des Gouvernements

Dans cette section, l'auteur développe la thèse selon laquelle la franc-maçonnerie bénéficie de la complicité active des gouvernements successifs, facilitant ainsi son influence grandissante sur la société, notamment à travers l'éducation. Il dénonce l'implication de nombreux hommes politiques dans la réalisation des objectifs maçonniques, notamment l'introduction des idées bolcheviques en France.

1. **Collusion avec le gouvernement** :
   L'auteur affirme que la franc-maçonnerie ne pourrait pas réussir sans la collaboration des gouvernements. Il accuse la maçonnerie de « mener au bolchevisme » à travers ses actions contre l'Église et la patrie. Des figures politiques clés, comme M. de Monzie, sont citées pour leur rôle dans la promotion de l'« école unique » et pour leur soutien à des initiatives maçonniques sous couvert de réformes sociales.
2. **Le cas de M. de Monzie** :
   Un exemple important mis en avant est celui de M. de Monzie, un ministre de l'Éducation Nationale, membre de la Ligue des Droits de l'Homme et proche de la franc-maçonnerie. L'auteur souligne sa participation à la promotion des relations diplomatiques avec la Russie soviétique, qu'il interprète comme une indication de l'influence bolchevique en France, soutenue par la franc-maçonnerie.
3. **Les institutions soutenant la franc-maçonnerie** :
   Plusieurs organisations sont mentionnées comme complices de cette influence maçonnique, telles que la Ligue de l'Enseignement, la Ligue des Droits de l'Homme, et la CGT. Ces institutions sont décrites comme ayant une relation étroite avec la franc-maçonnerie et travaillant en tandem avec les syndicats pour propager une idéologie anti-religieuse et internationaliste dans les écoles et la société en général.
4. **Implication dans l'administration publique** :
   L'auteur critique la manière dont la franc-maçonnerie a infiltré l'administration publique. Il affirme que des postes clés au sein de l'éducation et du gouvernement sont occupés par des francs-maçons, ce qui permet à ces derniers de régenter les politiques publiques, notamment dans le domaine de l'éducation.
5. **Accusations de bolchevisme** :
   Selon l'auteur, la franc-maçonnerie importe en France les pratiques de la Russie soviétique, notamment l'athéisme et le collectivisme. Il accuse la franc-maçonnerie de détruire les valeurs chrétiennes et patriotiques, en véhiculant une idéologie de « sans Dieu et sans patrie » qui, à terme, transformera la France en un État socialiste inspiré par le modèle soviétique.

Conclusion :

L'auteur dépeint un tableau alarmiste de la franc-maçonnerie, accusant cette organisation de

bénéficier de la complicité des gouvernements pour avancer son programme de déchristianisation et de socialisation des enfants. Il y voit une convergence entre les objectifs maçonniques et ceux du bolchevisme, soutenue par des figures politiques influentes comme M. de Monzie, et orchestrée à travers des institutions publiques et éducatives.

Résumé détaillé : Conclusion de La Franc-Maçonnerie et la Socialisation de l'Enfant

Dans cette conclusion, l'auteur met en évidence le danger imminent qu'il perçoit dans les actions de la franc-maçonnerie, qu'il accuse d'être à l'origine d'une révolution intellectuelle et sociale qui menace l'ordre chrétien et la stabilité de la société française.

1. **Une Révolution internationale imminente** :
   L'auteur souligne qu'une "révolution internationale" se prépare, orchestrée par la franc-maçonnerie. Cette révolution viserait à renverser non seulement l'ordre social établi, mais également toute forme de dépendance à Dieu. La franc-maçonnerie cherche à ériger un nouvel ordre social dans lequel l'autorité divine est remplacée par le culte de l'humanité, ce qui serait un rejet fondamental de l'ordre chrétien.
2. **La suppression de la religion** :
   Le texte insiste sur le fait que cette révolution ne sera complète qu'avec la suppression totale de la religion, car elle est perçue comme la source de la morale. Ainsi, l'école laïque serait l'instrument principal pour "pétrir" les générations futures et les éloigner de la foi. Le but ultime est de socialiser les enfants selon les doctrines maçonniques, les transformant en citoyens républicains, libérés de toute influence religieuse et familiale.
3. **L'école unique comme levier de cette révolution** :
   L'école unique, l'internat obligatoire et l'orientation professionnelle sont dénoncés comme des outils destinés non pas à émanciper le peuple, mais à le contrôler et à l'éloigner de Dieu. Ces réformes, selon l'auteur, ne sont qu'un tissu de mensonges destinés à empoisonner l'esprit des jeunes et à détruire l'influence de l'Église dans l'éducation.
4. **La destruction des valeurs chrétiennes et familiales** :
   Le système éducatif réformé par la franc-maçonnerie est décrit comme une machine à priver les enfants de leur héritage chrétien et familial. L'école devient un instrument d'athéisme de masse, créant une société d'individus déconnectés de la foi et de la morale chrétienne.

Conclusion :

La conclusion de l'ouvrage avertit que la franc-maçonnerie, à travers son contrôle sur l'éducation publique, œuvre pour une transformation radicale de la société. L'auteur voit dans cette entreprise un péril pour l'avenir moral et spirituel de la France, appelant à une résistance urgente contre ce qu'il considère être un complot maçonnique visant à détruire les fondements religieux et sociaux du pays